

## Oxymores

Sous le regard obscur d'une lune immobile,  
Oscille doucement un flot d'herbes jaunies  
Dans la monotonie du plus lent des mobiles,  
Et berce le repos d'une mer qui s'ennuie.

L'écume s'illumine à caresser la grève,  
Quand le disque doré, témoin évanescent  
De mille amours perdues, réunit en un rêve,  
Les grains immaculés, innombrables et lassants.

En leur trait de lumière, timides irréelles,  
Parvenues au plus haut depuis la nuit des temps,  
D'un éclat ténébreux, de frêles étincelles,  
Percent l'immensité des cieux assourdissants.

Les dunes se confondent à l'horizon lointain  
Et posent au rivage un feston protecteur  
Où le marin vaillant, à perdre son entrain,  
Eut égaré l'espoir de naviguer ailleurs.

Cette fresque hivernale, au rythme monotone,  
Insinue en chacun, le spleen et l'idéal,  
Mais n'atteint pas mon cœur, protégé des Gorgones,  
Par l'envol enchanteur d'un printemps floral,

Car, au-delà des Dieux, des hommes et des ors,  
Un gardien séculaire au fond de moi recèle,  
Ineffable, précieux, flamboyant, un trésor  
Qui chante fièrement le doux nom de Michèle.